

La Revue Populaire

PARAIT TOUS LES MOIS

ABONNEMENT:

Canada et Etats-Unis:

Un An: \$1.00, - Six Mois: - - - 50 cts

Montréal et Etranger:

Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - 75 cts

Par Poste - - - - - le No 15 cts

POIRIER, BESSETTE & Cie

Editeurs-Propriétaires,

200, Boulv. St-Laurent, MONTREAL

Tél. Bell Main 2680

Vol. 3, No 1, Montréal, Jan. 1910

Actualités

JE viens de relire, un peu à votre intention, un article paru l'an dernier dans le "Boston Sunday Globe" et consacré au "Jour de l'An à travers les siècles". Il y est démontré que presque chaque mois a eu l'honneur d'être celui où commençait l'année. Quelquefois la date était choisie parce qu'elle coïncidait avec certaine particularité se rattachant au soleil; mais le plus souvent c'était à cause d'une condition agricole, ou d'un grand événement. Parfois, aussi, ce fut sans aucune raison spéciale.

Pour les Grecs, l'année commença d'abord le 1er septembre, puis le 1er juillet à cause des Jeux Olympiques. Sous Alexandre, ce fut le 29 août. Une chronologie juive ayant assigné le 1er octobre comme la date de la création du monde, le commencement de l'année fut fixé en conséquence. Quant aux Romains, ils adoptèrent successivement le 24 avril, le 1er mars, puis le 1er janvier, ce qui a été

maintenu par plusieurs peuples.

Les indigènes du Mexique commençaient l'année aux semailles du printemps, les Egyptiens à la crue du Nil et les gens de l'Inde à la crue du Gange, ce qui rendait la date très mobile. Les Russes retardent de douze jours sur nous. Et ainsi de suite.

Presque partout et presque à toutes les époques, le commencement de l'année a été une occasion de réjouissance. Plusieurs peuples y fixaient l'ouverture d'un carnaval ou de saturnales. D'autres offraient aux dieux de grands sacrifices d'hommes et d'animaux. En Europe, les cloches jouèrent un grand rôle comme signal de fête.

Ce sont les Chinois qui ont inventé les visites du Jour de l'An, l'échange des cartes et l'absorption de liqueurs enivrantes tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre.

La coutume des cadeaux du Jour de l'An est retracée jusqu'à 2,500 ans avant Jésus-Christ, en Egypte.

Durant le Moyen-Age, et même après, des rois, des reines et des nobles obligèrent les gens à leur offrir des étrennes. Henri VIII et Charles Ier d'Angleterre, exigèrent même que ce fut en argent. Cette obligation est maintenue de nos jours en Perse et même en Turquie.

Dans quelques pays, on marque le passage d'une année à l'autre par des feux de joie. Dans l'Herzégovine, ce jour-là, on plonge dans l'eau quelques ivrognes invétérés. En Dalmatie, les gens de mauvaise conduite étaient autrefois obligés, le 31 décembre, d'aller formuler de bonnes résolutions devant leur curé. Enfin, en Grèce, en mémoire de la perte de la liberté, le commencement de l'année fut longtemps une occasion de deuil et de prières.

Pour nous tous, lectrices et lecteurs, souhaitons que 1910 soit heureux et fécond du commencement à la fin.

D'Argenson.